

# **Candidature en binôme**

**adressée à Grandeur Nature**

**Camille Castillon**

**16 rue Jean Jaurès, 34190 Ganges**

**Tél : +33 06 05 06 06 34**

**Courriel : [cam.castillon@gmail.com](mailto:cam.castillon@gmail.com)**

**Kamardin Ali**

**16 rue Jean Jaurès, 34190 Ganges**

**Tél : +33 06 29 26 89 74**

**Courriel : [kamardin.ali@hotmail.fr](mailto:kamardin.ali@hotmail.fr)**

A qui de droit,

Avec Camille, nous nous sommes rencontrés à l'école des beaux-arts de Nîmes dont elle est sortie diplômée l'an dernier et où je fini actuellement ma première année de master. Nous nous sommes rapprochés grâce à nos intérêts communs pour -évidemment- l'art, l'architecture, et notre goût commun pour le savoir faire technique. Au départ, c'est sur des chantiers de restauration de bâtiments que nous avons commencé à collaborer dans la conception comme dans la mise en œuvre. Le système de l'école est fait de manière à ne pas vraiment favoriser le travail en binôme, et n'étant pas de la même promotion, ça n'en était que plus difficile. Cependant, tout en conservant chacun une démarche artistique individuelle, nous avons suivi tous les projets de l'un de l'autre, passé énormément de temps à discuter des aspects tant théoriques que techniques, si bien qu'il nous est aisé de collaborer.

Notre projet commun le plus ambitieux est la création d'une résidence artistique destinée aux étudiants de master et jeunes diplômés d'école d'art. Notre objectif est d'offrir l'expérience d'une première résidence artistique, ce qui est particulièrement difficile à obtenir. Pour se faire, nous avons rénové dans la maison familiale de Camille, située dans la commune de Ganges (34), un appartement qui servira à l'accueil du résident, le hall et le garage pour en faire des espaces d'accrochage, et réaménagé le grenier stocker outils et matériaux. Nous aimerions que nos résidents développent un travail destiné à être montré en extérieur, mais il nous faut encore en discuter avec la mairie. Si nous pouvions faire d'une pierre deux coups, donner un coup de pouce à de jeunes artistes et dynamiser notre village en réalisant un bon travail de médiation auprès des habitants, ça serait extraordinaire. Cependant aucun de nous n'a réalisé d'expérience en tant qu'artiste résident. Nous sommes donc dans la projection de ce qu'est une résidence, dans l'anticipation de ce que nous pourrions organiser, sans finalement en avoir une idée claire. Pouvoir venir pour les ateliers d'été Grandeur Nature, ça nous permettrait d'apprendre beaucoup, effectivement sur ce qu'est une résidence, observer et expérimenter les démarches de sensibilisation du public à la culture contemporaine dans un lieu qui n'est à priori pas celui auquel le public a l'habitude de se tourner lorsqu'il s'agit d'art contemporain. À titre personnel, c'est le genre d'expériences importantes dans les débuts de professionnalisation artistique, et en regardant du côté du développement de notre association, ce serait une expérience sur laquelle on pourrait vraiment s'appuyer.

Nous sommes tous deux rodés à l'utilisation des machines et outillages relatifs au travail du bois, nous avons travaillé dans divers ateliers et les mesures de sécurité et d'hygiène nous sont naturelles. Le temps de création étant relativement court, nous tenons à vous assurer que nous sommes efficaces dans notre gestion du temps et que nous n'aurons aucun mal à aboutir un projet de qualité dans ces délais. Pour ce qui est du travail sur support numérique retraçant le processus de réflexion, nous avons l'habitude de largement photographier et filmer l'avancée de nos chantiers malgré le fait que nous ne diffusons pas ces visuels. De plus, Camille a déjà réalisé une vidéo sur l'une de mes sculptures, un court-métrage pour l'artiste Tina Merandon, couvert les montages des expositions d'Abraham Cruzvillegas pour le Carré d'art de Nîmes, l'exposition d'Arnaud Vasseux pour le FRAC Occitanie Montpellier, et encadré les prises de vues, l'interview et le montage pour le teaser sur l'exposition de Rayyane Tabet à Nîmes. C'est avec enthousiasme que nous nous livrerons à nouveau à cette pratique.

Nous espérons avoir réussi, par ce premier contact, à transmettre notre enthousiasme pour votre projet,  
Nous espérons avoir bientôt de vos nouvelles en nous vous prions en attendant de recevoir nos sincères salutations,

Kamardin Ali & Camille Castillon

*Lien vers les vidéos :*

2017 - Autocronstruction approximante, Abraham Cruzvillegas : <https://youtu.be/WB7iizU6Z5E>

2017 - Du double au singulier, Arnaud Vasseux : <https://youtu.be/NlVAyEg4Aq8>

2019 - Exposition Fragments, Rayyane Tabet : <https://youtu.be/v4roEHJpfzY>

# Notes d'intention.

## **Camille Castillon :**

Cela fait quelques temps que la question du sol m'intéresse particulièrement, mais je n'avais jusqu'alors pas su arrêter un projet qui m'enthousiasme, et cette contrainte d'être confronté à la nature a finalement réussi à en faire émerger un. Voilà un certain temps que j'ai travaillé le tissage, que la question du tapis, puis celle de la mosaïque, m'attire. Ce que j'aimerais proposer pour Grandeur Nature, c'est de réaliser un motif à même le sol. Cela serait possible par un travail du sol lui-même, en évidant des zones d'herbes, en replantant certains végétaux prélevés à d'autres endroits du site, en utilisant des cailloux, du bois, du sable ou des copeaux. La pièce durerait le temps de cette saison et ne survivra assurément pas jusqu'à la suivante. Même si cela me plairait beaucoup, je ne pense pas qu'il sera possible de se déplacer dessus. En conséquent je ferais particulièrement attention à la lisibilité de l'image.

On a tendance à voir les architectures comme quelque chose qui perdure dans le temps, mais rares sont celles pour lesquelles c'est le cas, et le travail de restauration est sans fin. De magnifiques ouvrages en fresque, plâtre, céramique, boiserie, ont ainsi disparus. Ce que l'on imagine perdurer se révèle éphémère. Transposer quelque chose qui, dans notre culture, relève typiquement de l'intérieur de la maison, jusque dans la nature, me semble pertinent.

## **Kamardin Ali :**

J'aimerais, pour Grandeur Nature, réaliser un espace convivial qui donnera envie aux visiteurs d'interagir entre eux (en respectant évidemment les mesures sanitaires). Cela a été une grande souffrance, durant cette crise sanitaire, pour chacun de se mettre dans une position de méfiance et de rompre les contacts avec autrui. Cela n'a fait que renforcer une méfiance vis-à-vis de l'autre, une attitude d'individualisation et d'exclusion, qui s'accroissait déjà ces dernières années. J'aimerais réaliser des formes qui invitent à s'installer, à se côtoyer les uns les autres avec plaisir et bienveillance, qui donne envie d'interagir.

Pour moi, c'est important de concevoir une forme en accord avec les caractéristiques du lieu, que ce soit au sujet l'emplacement de la pièce ou bien même son articulation. Ce sont donc d'intentions ici qu'il s'agit, puisque la forme finale sera déterminée par les interactions existantes sur place et celles que j'aimerais voir se développer.

Nous allons mutuellement nous soutenir sur nos projets, le fait que nous ayons l'habitude de travailler ensemble et que nous connaissons la démarche de l'autre rendra très fluide les processus de réalisation.

# Portfolio de Camille Castillon.

Tout commence par le désir de comprendre les objets, leur fonctionnement, leur fabrication, et de se saisir du rapport sensoriel, spirituel, affectif que l'on peut avoir avec eux, de se rendre compte de la manière dont ils induisent nos gestes et nos perceptions. Pour approcher les multiples objets de mon intérêt, je m'appuie sur ce que j'ai déjà obtenu, de manière concrète ce sont souvent des formes, des couleurs, des gestes ou des notions. Loin de s'imposer comme une barrière, ce qui préexiste se propose comme outils d'appropriation, puis d'intégration. Ce cheminement permet d'aboutir à des réalisations qui témoignent à la fois des intérêts qui en sont à l'origine, mais aussi de ma manière de les intégrer à mon univers sensible. Finalement, j'aborde l'inconnu par le biais de ce qui m'est connu pour rendre personnel ce qui est bien souvent impersonnel et partagé.

Ce qui signifie que chaque pièce produite l'est pour elle-même, mais elle est connectée aux précédentes par ses ascendants. Ainsi se constitue un ensemble dont on peut dire qu'il s'auto-alimente autant qu'il s'amplifie. Mais la finalité peut autant être l'existence de ses pièces isolées que leur confrontation dans l'espace. Dans ce dernier cas, elles se rencontrent dans un collage spatial que je constitue délibérément dans son renvoi à l'espace domestique. Cette sorte de projection de mon palais mental à l'espace est donnée à l'expérimentation du spectateur qui le rend abouti par sa présence. Cet espace immersif, hyper stimulant -où tant peintures, que céramiques, moulages, tapisseries se côtoient- se propose comme un regard alternatif sur les formes du quotidien.



*Série des «Gabarits d'après...»*, peinture sur bâche publicitaire récupérée, 84x120cm, mars 2021

Ci-dessus : accrochage en atelier

Ci-contre : installation spontanée sur la place Fabre d'Olivet à Ganges (34)



*Gabarit d'après Wathye, in situ, peintures, 150x400cm, février 2021*  
Réalisée pour l'exposition collective FAIRE, février/mars 2021, ésban  
Photographies Cédric Eymener / ésban



*L'éloge de Tiébélé*, in situ, papier peint et peinture, 53x300 cm (x2), février 2021  
Vue de l'exposition collective FAIRE, février 2021, ésbán  
Photographies Cédric Eymener / ésbán



*Sans titre*, peinture murale in situ, environ 450x240 cm, espace création site des oliviers, Nîmes, décembre 2020



*Prendre le temps*, bois divers peint et similicuir,  
110x45x180 cm, Nîmes, novembre 2020



L'une des recherches d'installations, l'appartement devenu atelier, juin 2020

- 1- *L'écritoire*, trois plis peint, 20x50x80cm, janvier 2020
- 2- éditions ; *Utopia, Carnets de notes et de croquis 1 à 4*
- 3 - Des éléments de *L'étagère*, tasseaux de sapin et médium peint, 130x60x155cm, février 2020
- 4- *Ville monument*, moulage, plâtre, dimensions variables, juillet 2019 (non visible sous cet angle)
- 5- *Formes et Contres-formes*, tirages de linoléum por le sol encreé, à l'unité : 50x30cm, 2017

- 6- *Elements gigogne*, ensemble de quatre éléments en trois plis, le plus grand : 36x67x148cm, janvier 2019
- 7- *Sans titre*, tirage en céramique de trois types de récipients, mai 2020
- 8- élément de l'*Octogone*, tasseaux de sapin, dimensions variables, juin 2019
- 9- *Sans titre*, pièce de la série des céramiques inspirées d'animaux, mars 2020



à gauche : Set pour une personne, faïence peinte à l'engobe et aux pigments, 17,5 cm de diamètre et 19 cm de hauteur, avril 2020  
dessus : Sans titre, céramiques modulaire en grès (pour le moment) crues, avril 2020



Vue de l'accrochage de passage de la diplômabilité à l'ESBAN, première salle, février 2020

- 1- *Sans titres*, des vêtements/costumes présents comme pour être portés lors de l'expérimentation de l'installaion, divers textiles, 2019/2020
- 2- element de l'*Octogone*, tasseaux de sapin, dimensions variables, juin 2019
- 3 - *Sans titre*, rouleau de papier peint en jaune, 0,5x10m, décembre 2019
- 4- Tissage n°1 et n°3, textiles divers tissés
- 5- Tissage n°2, déchets méagers personnels, 200x80cm, novembre 2019
- 6 - *L'étagère* et ses éléments, tasseaux de sapin et médium peint, 130x60x155cm, février 2020
- 7- *Ville monument*, moulage, plâtre, dimensions variables, juillet 2019

- 8- *Corbeilles*, tirages en plâtre pigmenté d'une corbeille en osier, 30x30x25cm, juin 2019
- 9- Matrice pyrogravée pour futur tirage en plâtre
- 10- Sans titre, série de négatifs de polystyrènes tirés en plâtre, dimensions variables, mars 2019
- 11- *Elements gigogne*, ensemble de quatre éléments en plâtre, dimensions variables, mars 2019
- 12- *Lécritoire*, trois plis peint, 20x50x80cm, janvier 2020
- 13- éditions ; *Utopia, Carnets de notes et de croquis 1 à 4, Oublier Venise, Un socle ?*
- 14- *Formes et Contres-formes*, tirages de linoléum por le sol encreé, à l'unité : 50x30cm, 2017

# Répertoire



## Éléments gigognes,

le plus grand : 36 x 67 x 148 cm, panneau trois plis sapin, assemblage lamello, 2020

Invitée à m'emparer du mobilier d'exposition nomade Le Papillon dans le cadre d'un cycle d'exposition mené par Arnaud Vasseux, j'ai proposé un déploiement du meuble par des éléments mobiles. Ma production était spontanément associée au Papillon grâce aux dimensions des éléments qui étaient des réductions d'échelle de ce dernier. Ça a été un jeu mathématiques de faire correspondre les dimensions entre elles afin que la superposition/juxtaposition des éléments entre eux puisse se faire en limitant les décalages. Présentés lors des journées portes ouvertes de l'ESBAN en 2019, la spatiation a évolué durant la journée se composant sur, dans et autour du Papillon afin de mettre en avant le caractère extrême est mobile de ses éléments.

Par la suite ce mobilier a été dédié à mon usage domestique jusqu'à ce que je commence à travailler des installations dans lesquelles ils ont été utilisés. Je considère cependant que les éléments ont cessé d'être associées au Papillon et que leur insertion parmi les autres éléments a été réussi à partir du moment où la couleur leur a été ajoutée.



## Octogone,

8 éléments, 21 x 42,5 x 24,5 cm, tasseaux sapin

Ce devait être à l'origine un prototype à l'échelle 1:3 d'un ensemble de supports destiné à accueillir mes pièces, notamment les céramiques. Mes volontés pour cet objet étaient que les éléments soient identiques de manière à ce que rassemblés les modules forment un tout, que leur forme permette plusieurs agencement même si un module se retrouve isolé des autres.

Actuellement, bien que cet objet reste un prototype, il est intégré dans mes installations comme une sculpture à part entière, dont la composition change d'un accrochage à un autre, ou utilisé comme le prévoyait sa conception initiale : en support.

## Utopia,

édition à l'état de prototype, 24x32cm

M'intéressant initialement aux Utopies littéraires ainsi qu'à la correspondance entre formes architecturales et fonctionnement des sociétés, et entretenant naturellement une démarche de collecte, je me suis à un moment donné penchée sur les architectures fictives présentes dans les bandes dessinées.

Prenant lui-même la forme d'une BD, ce livre est un répertoire de formes collectées dans divers albums. Il n'y a rien à lire, tout texte a été supprimé, il n'y a que les bâtiments et ce qu'ils donnent à penser de l'univers dans lequel ils sont incarnés et qu'il incarnent ici à leur tour.



## Set pour une personne,

faïence peinte à l'engobe et aux pigments, 17,5 cm de diamètre et 19 cm de hauteur, avril 2020

J'ai été et je suis encore embêtée par ce qu'on appelle « l'espace de réserve ». C'est l'espace physique occupé par les objets à faible taux d'utilisation. On associe cette notion à tout ce qui nous sert à stocker des objets dont le pourcentage de temps d'utilisation au regard de son temps de conservation est faible, et à ses objets eux-mêmes. L'un de mes objectifs est de repenser ses espaces de réserves pour que leur forme et leur contenu soient stimulant et pas seulement utiles.

Cet ensemble est pensé comme un seul objet dont les éléments pourvoient au besoin en vaisselle du repas d'une personne. Après son utilisation, le set est assemblé et se présente comme un objet exposable dans l'espace quotidien car suffisamment stimulant pour être considéré au delà de son usage.

Les motifs qui décorent les éléments sont inspirés de détails de céramiques que l'on retrouve sur les architectures du Dargâm de Qutb Sâheb à Delhi en Inde, sur la mosquée de Wazir Khân à Lahore au Pakistan, et sur le Palais d'Orient à Tunis en Tunisie.





### Tissage n°1, (à droite)

*deux paréo, deux boléros, un draps housse de couette, dimensions 60x200cm, Octobre 2019*

C'est en marchant en ville -c'est bien souvent ainsi que débute mes projets s'appuyant sur de la récupération- que je me suis arrêtée au pied de sacs poubelles remplis de textiles. Il s'agissait essentiellement de vêtements féminins qui n'étaient pas vraiment en bon état mais qui restaient malgré tout très colorés.

Après avoir assemblé quatre chevrons entre eux et y avoir vissé des crochets pour m'en faire un métier à tisser, j'ai entrepris de couper en lamelles le draps housse et de les nouer entre elles afin d'avoir mes fils de chaîne. La trame a été montée avec le reste des textiles pour dessiner des médallions, un élément que l'on retrouve traditionnellement dans les structures des tapis.

### Tissage n°2,

*déchets ménagers personnels, dimensions 90x200cm, Novembre 2019*

Dans le premier tissage, il y avait une sorte de facilité à garder un matériau dans son registre, et j'avais le sentiment qu'il fallait pousser plus loin ce geste.

Je me suis donc imposée de réaliser un tissage dont les matériaux soient exclusivement issus de mes déchets. Le temps du tissage dépendait de l'approvisionnement en matières qui dépendait lui-même de ma consommation. C'était extrêmement satisfaisant de voir la quasi totalité de mes déchets directement réemployés. Ce tissage représente donc trois semaines de déchets de mon foyer.

### Tissage n°3,

*textiles masculins, dimensions 100x200cm, Décembre 2019*

Le second tissage terminé, je me suis demandé si le décor n'était pas superficiel et si l'esthétisme ne pouvait pas résider uniquement dans la matière.

Le travail s'est donc fait dans la succession de traitement de chaque matériau qui une fois entièrement intégré laissait place au suivant. C'est ainsi que ce dessin en strates s'est naturellement instauré.



### L'étagère,

*médiun et tasseaux de sapin, 130 x 60 x 155 cm, février 2020.*

Face au nombre de plus important d'objets de tailles réduites que je produisais, j'avais besoin d'un élément qui puisse accueillir un certain nombre autant pour leur stockage quotidien que lors d'accrochages. C'est en regardant des visuels l'exposition parcours « Limiter les bleus » (2015) que j'ai vu la manière dont Olivier Soulerin répondait aux problèmes de présentations d'un grand nombre d'objets de petite taille grâce à une sorte d'étagère. Je reprochais cependant à ce mobilier d'être trop neutre, une toile de fond au service des pièces qu'il supporte. Lorsque j'ai été sûre que c'était d'une étagère dont j'avais besoin, j'ai mis un point d'honneur à concevoir celle-ci comme un oeuvre à part entière et non pas une pièce rapportée.

Il y a plus de planches que d'étages car je voulais pouvoir, au grès de mes besoins, l'adapter. C'est en réponse à ce même besoin que les deux faces de chaque planche n'ont pas la même couleur. Les éléments en reste peuvent être présentés contre la structure, éclatés dans l'espace, ou même employés au service d'autres assemblages.

L'étagère a été réalisée pour répondre à un besoin pratique, mais je la considère pour ce qu'elle est, comme une oeuvre autosuffisante.

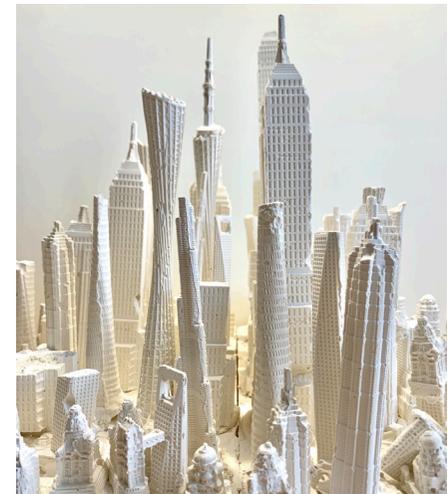


### Villes-monuments,

*tirages en plâtre de monuments souvenirs, dimensions diverses, 35cm de haut maximum, depuis septembre 2020*

Le plus grand défi lors de la conception d'une utopie est la prise en compte du monde existant. Réalisant des moulages de miniatures de monuments touristiques, j'ai réalisé des assemblages aux échos de quartiers existants, me basant notamment sur Montmartre à Paris, sur Midtown à New York et sur le camp d'Azraq en Jordanie. Notre Dame voit sa flèche remplacée par la Shanghai Tower, l'Empire State Building est découpé en tranches pour reproduire des quartiers de logements sociaux.

Ainsi se trace une double inquiétude pour ses bâtiments, la menace des constructions futures et le danger de la ruine en devenir.





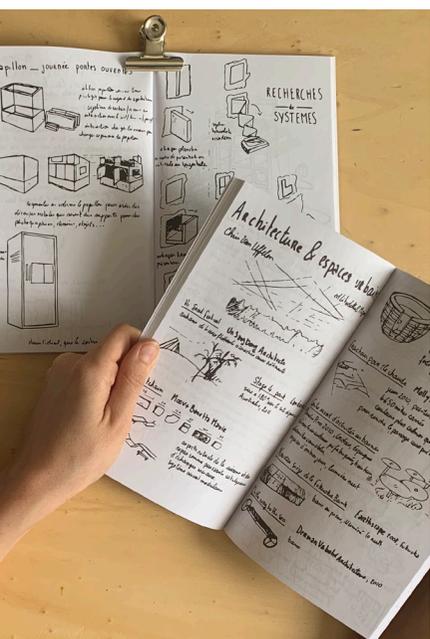
### Formes & Contres-formes,

59 monotypes, encres à l'huile sur papier 180g, 49,5 x 29,5 cm, 2017

A cause du diminutif similaire « lino » je me suis demandée si je ne pouvais pas l'utiliser du linoléum pour le sol pour réaliser des gravures en taille d'épargne.

C'est en réalité un matériaux difficile à graver même avec de bonnes gouges. En revanche, la matière se découpait aux ciseaux avec une extrême facilité. J'ai donc divisé mon matériau en morceaux égaux. Puis j'ai réalisé des découpes afin d'obtenir de chaque plaque une forme et sa contre forme, exception faite de deux plaques entièrement découpées en triangles ou en lignes. Ce sont donc les dimensions des rectangles de linoléum qui ont défini les dimensions des feuilles d'impression.

La composition des tirages, imprimés aux encres à l'huile, était guidée par un jeu de superposition entre les formes et les contre formes. Parfois celles-ci correspondaient, parfois pas, à la manière d'un jeu d'assemblage pour bambin.



### Les carnets de croquis et de notes,

15x21cm, impression laser, édition annuelle

Lorsque l'on a à faire à une oeuvre, qu'elle soit dans un musée ou dans un livre, la photographier ou la photocopier suffit-il à conserver la trace de ce qui nous a stimulé ? Depuis des années je consigne manuellement des traces clés de ces rencontres, et d'autres. L'accent porté sur certains traits, les variations dans l'écriture, me permettent de conserver distinctement les informations visuelles, techniques, encyclopédiques, ainsi que leur appréciation sensible. Ses carnets incarnent mon historique de recherche et me permettent d'aller à rebours de mes cheminements pour mieux les comprendre.

Le forme du livre reste à mes yeux celle d'un l'outils de partage, ainsi ses carnets, disponibles en ligne, peuvent être imprimés et complétés, corrigés, contestés, -et pourquoi pas même- colorié par tout un chacun.

### Corbeilles,

tirage en plâtre pigmenté de corbeilles en osier, juin 2020.

Face au nombre de plus important d'objets de tailles réduites que je produisais, j'avais besoin d'un élément qui puisse accueillir un certain nombre autant pour leur stockage quotidien que lors d'accrochages. C'est en regardant des visuels l'exposition parcours « Limiter les bleus » (2015) que j'ai vu la manière dont Olivier Soulerin répondait aux problèmes de présentations d'un grand nombre d'objets de petite taille grâce à une sorte d'étagère. Je reprochais cependant à ce mobilier d'être trop neutre, une toile de fond au service des pièces qu'il supporte. Lorsque j'ai été sûre que c'était d'une étagère dont j'avais besoin, j'ai mit un point d'honneur à concevoir celle-ci comme un oeuvre à part entière et non pas une pièce rapportée.



### Bas-reliefs,

série de tirages en plâtre de polystyrène pyrogravé, celui-ci : 60x70cm, janvier 2020.

Face au nombre de plus important d'objets de tailles réduites que je produisais, j'avais besoin d'un élément qui puisse accueillir un certain nombre autant pour leur stockage quotidien que lors d'accrochages. C'est en regardant des visuels l'exposition parcours « Limiter les bleus » (2015) que j'ai vu la manière dont Olivier Soulerin répondait aux problèmes de présentations d'un grand nombre d'objets de petite taille grâce à une sorte d'étagère. Je reprochais cependant à ce mobilier d'être trop neutre, une toile de fond au service des pièces qu'il supporte. Lorsque j'ai été sûre que c'était d'une étagère dont j'avais besoin, j'ai mit un point d'honneur à concevoir celle-ci comme un oeuvre à part entière et non pas une pièce rapportée.



### La bibliothèque,

bois divers peint et tapissés de similicuir, 110x45x180 cm, Nîmes, novembre 2020

En donnant au spectateur la possibilité de prendre place dans l'installation, celui-ci active l'espace et permet d'atteindre l'objectif qui est l'expérimentation par l'immersion. Son intégration physique permet l'abolition de la mise à distance avec les éléments, et l'invite d'avantage à prendre le temps de la contemplation, de la projection, de la discussion ou encore de la lecture des éditions présentes sur place.





### Peinture murale n°1,

*peinture murale in situ, environ 400x240 cm, Espace Création site des Oliviers, Nîmes, décembre 2020*

Des intérêt pour le shodo, les bas-reliefs, les logotypes et la signalétique, rassemblés dans une composition s'appuyant sur des principes de mise en page. Il n'y a ni mots à déchiffrer, ni langues à traduire, les seules lectures à avoir sont celles de l'espace et de la couleur.

Ce type de réalisation et son processus sont voués à être reconduits c'est donc la première réalisation d'une série.



### Ensemble de surfaces,

*bois peint et vernis, simili cuir cousu, l'ensemble : 80x80x90cm, septembre 2020*

Commande réalisée pour l'Atelier 59 à Marseille. Il m'a été demandé de concevoir une pièce exposable en l'état qui puisse aussi servir à ce lieu associatif qui accueille du public pour des ateliers créatifs, des expositions ou encore l'achat/vente d'objets d'art. Les trois éléments sont respectivement un comptoir, une assise, et un mix des deux. L'indépendance de chaque élément permet de rapidement changer l'usage de l'objet et l'agencement de l'espace.



### Les maisons,

*série de modélisations de maisons, photomontages et courtes visites virtuelles, Ganges, depuis novembre 2020*

Lorsque l'on songe autant à ce qui constitue notre quotidien, que l'on pense autant à l'étagère que la vaisselle, on aspire rapidement à la conception d'architectures.

Cette série numérique se visite, n'aspire pas à être construite.



### Gabarit d'après Wathye,

*peinture in situ, 150x400cm, février 2021, ésbau Nîmes*

Cette peinture murale prend son origine dans l'attribution de cet espace mural par Sébastien Pons, commissaire de l'exposition FAIT. Ici je me suis focalisée sur la structure dessinée par les bas-reliefs dans le tombeau de Wathye, comme un gabarit de mise en page, qui est celle appliquée sur les murs du tombeau sur le site archéologique de Saqqarah. Les signes du langage ont été ici évincées au profit de la mise en valeur d'une structure géométrique.

### L'éloge de Tiébélé,

*in situ, papier peint et peinture, 53x300 cm (x2), février 2021*

En juillet je visitais le couvent de la Tourette. Le Corbusier y a dessiné un long couloir exigüe, longé par une étroite fenêtre-bandeau. Placée à peine plus bas que le niveau de l'œil, elle est ponctuée de blocs de béton qui entravent la vue. Cet espace n'est pas celui de la contemplation, et cette frustration permet de découpler le plaisir et la considération pour l'environnement extérieur lorsqu'il est finalement offert en spectacle plus loin dans le réfectoire.

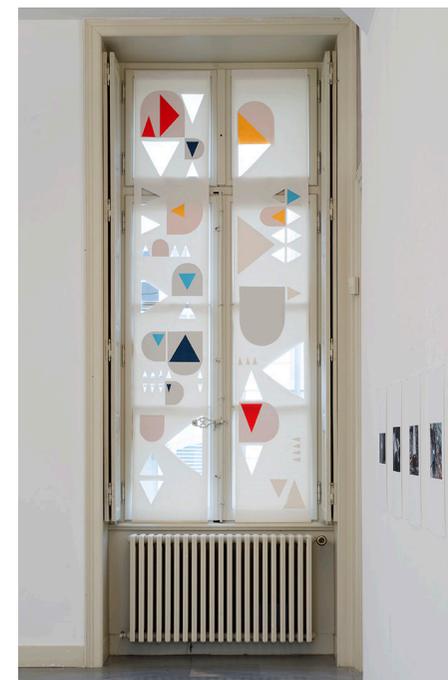
Très intéressée par la culture japonaise, j'ai parmi mes lectures à venir, cet essai sur l'esthétique japonaise, « L'éloge de l'ombre » de Junichirô Tanizaki. « (...) nous autres Orientaux nous créons de la beauté en faisant naître des ombres dans des endroits par eux-mêmes insignifiants ».

Intriguée par l'habitat et ses formes, je découvre le village de Tiébélé et en admire la peinture ornementale, géométrique, qui orne les façades de ses architectures de terre.

### Gabarit d'après... ,

*série de peintures sur bâches, 84x120cm*

Une série de peintures sur bâche déclinant, d'après plusieurs références de bas-reliefs égyptiens, le processus de réalisation de la peinture murale « Gabarit d'après Wathye ».



# Curriculum Vitae

## Camille Castillon

Née le 12 juillet 1996 (24ans)  
à Montpellier, Hérault

Adresse : 16 rue Jean Jaurès  
34190 Ganges

Téléphone : 06 05 06 06 34

Mail : cam.castillon@gmail.com

### ETUDES

**Séminaire post-diplôme Encapsulation**, école Offshore Shanghai, 2020-2021

**DNSEP** avec les félicitations du jury, à l'ESBAN, Nîmes - 2019-2020

**DNAP** avec les félicitations du jury, à l'ESBAN, Nîmes - 2015-2018

### EXPERIENCES (études)

**Workshop puis exposition collective**, *Folk Assemblage*, février-mars 2020, La Chapelle des Jésuites, Nîmes, intervenant : Olivier Vadrot

**Workshop puis exposition collective**, *Dans l'étendue d'une chose*, Mars-mai 2019, le Musée du Vieux Nîmes, Nîmes, intervenant : mountaincutters

**Workshop puis exposition collective**, *Already Made*, février 2019, intervenant : Mathieu Mercier

**Workshop puis exposition collective**, *Déplacements dégagements*, mars-mai 2018, le Musée du Vieux Nîmes, Nîmes, intervenante : Laura Lamiel / réalisation du visuel du cartel

**Workshop**, mené par Olivier Vadrot, invité par Dror Endeweld, 2018

**ERASMUS**, un semestre à l'IUAV de Venise en art et architecture, 2018

**Workshop projet ARCHES**, organisé par les Grands Ateliers, avec Vincent Ganivet por invité, Lyon, 2018

**Assistanat d'artiste**, Tina Merandon, dans le cadre de son projet sur l'Opéra Tosca réinterprété par Vincent Courtois, cadreuse/monteuse pour sa projection au Carré d'Art de Nîmes, 2018

**Workshop patrimoine contemporain**, organisé par l'ENSAM, 2018

**Stage**, cadreuse/monteuse pour le FRAC Montpellier Occitanie, pour l'exposition d'Arnaud Vasseux, 2017

**Stage**, cadreuse/monteuse pour le Carré d'Art de Nîmes sur les expositions d'Abraham Cruzvillegas (2017) et celle de Rayyane Tabet (2018)

**Stage**, manufacture d'image le Bief, Ambert, 2018, gestion de l'atelier édition

**Workshop** mené par Eric Watier, invité par Clémentine Mélois, 2018

**Assistante technique**, sérigraphe, pour Grégoire Romanet, ESBA Nîmes, 2017

### EXPERIENCES

**(en cours) Création d'une association afin de monter une résidence d'artiste destinée aux jeunes diplômés, en cours, mars 2021**

**(à venir) Réalisation pièce temporaire in situ**, The Wall, mécènes sud, les Halles Solanid, Gare de Nîmes, prévu pour 2021

**Concours de design, l'espace de travail de demain**, école La Fontaine, second prix, avril 2021

**Bourse Horizon**, attribuée par Artagon, mars 2021

**Exposition collective**, FAIT, février 2021, École Supérieure des Beaux-Arts de Nîmes, commissaire d'exposition Sébastien Pons

**Conception d'un mobilier** pour l'atelier/lieu d'exposition Atelier 59 à Marseille, septembre 2020

**Auto-entreprise**, design, depuis juillet 2020

**Peintre en bâtiment**, divers missions en Occitanie, depuis 2019

**Médiatrice culturelle**, Carré d'Art, Nîmes, 2019-2020

**Exposition individuelle**, Gigogne, sur la surface d'exposition nomade le Papillon dessinée par Anaurd Fenix, commissaire d'exposition Arnaud Vasseux, février 2019, Nîmes

**Exposition collective Rebel Rebel #2**, FRAC PACA Marseille, 2018

**Exposition collective l'Hiver de l'Art**, organisée par le collectif les Artistes Nomades, les salles voutées du château d'Aubais, 2018

**Exposition collective**, les Points Rouges, organisée par les artistes de Gambetta, Nîmes, 2018

**Conception d'un mobilier d'exposition**, Musée du Vieux Nîmes, Nîmes, 2019

**Médiatrice culturelle** pour la manifestation d'Art Concret, AAT, Uzès, 2018

### MAITRISES

Sérigraphie, taille douce, taille relief, édition, tissage, moulage, céramique, carreaux de ciment, travail du bois, peinture, montage vidéo, illustration, modélisation 3D, débutante en langue japonaise et en écriture hiéroglyphique, langue espagnole et anglaise maîtrisées.

# Portfolio de Kamardin Ali.

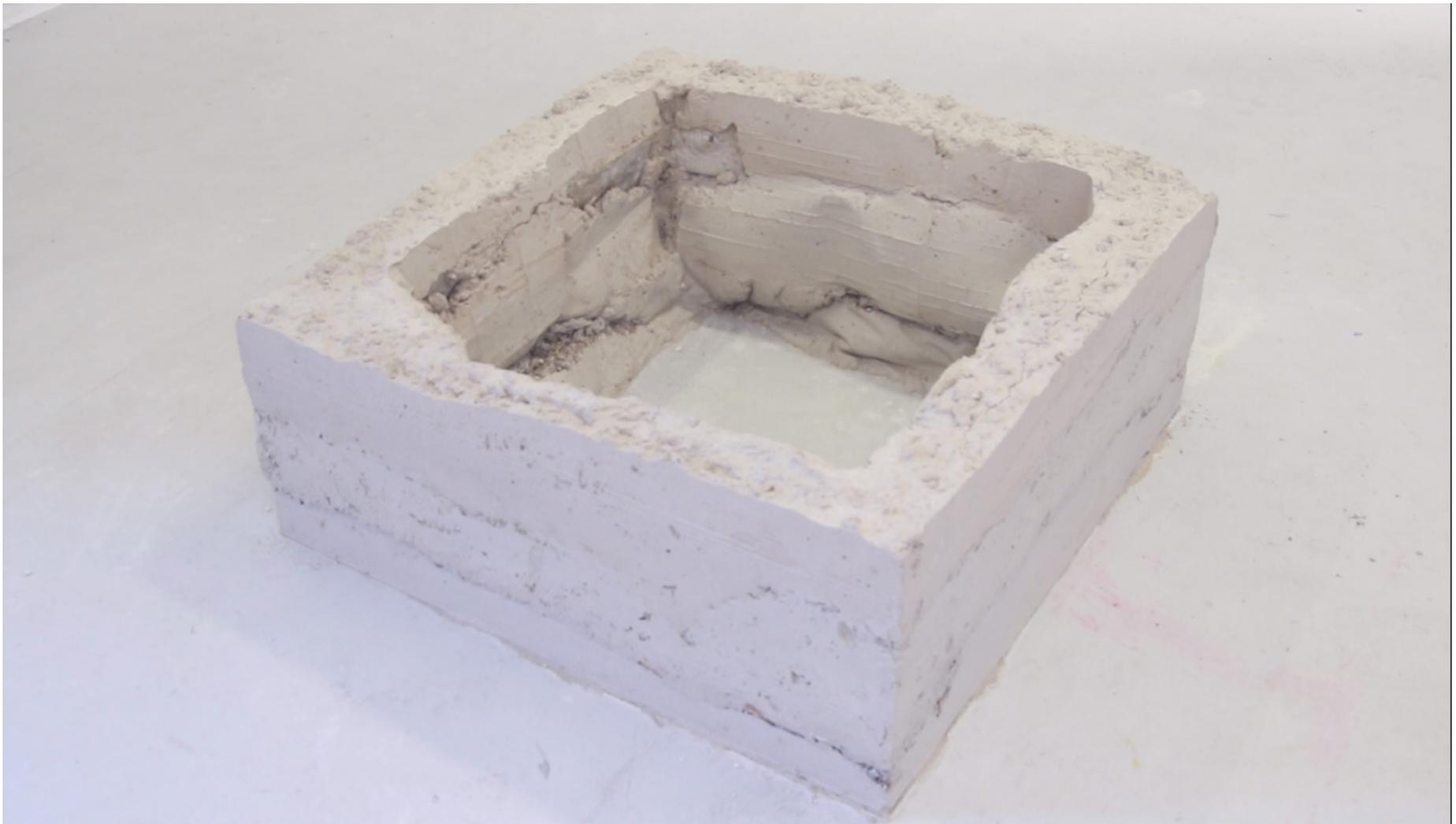
Mon travail plastique s'articule autour des techniques de construction, j'ai toujours éprouvé un grand attrait pour l'auto-construction d'ailleurs, dès mon entrée aux beaux art de Nîmes j'ai tout de suite sympathisé avec les ateliers volume où j'ai expérimenté le travail du bois.

Ce qui m'a permit d'être mit en contact avec Olivier Bedu, qui est un artiste Marseillais ayant un collectif pluridisciplinaire : Le Cabanon Vertical, où j'ai réalisé un stage d'un mois. Sa démarche consiste à s'appropriier un lieu et y travailler collectivement tout en intégrant la volonté des habitants aux alentours pour créer une sculpture mobilière artistique in-situ. J'ai par la suite travaillé avec lui en dehors du système scolaire.

Cette collaboration a énormément nourrit ma pratique, car depuis je m'engage à investir des espaces pour les rendre plus dynamiques et sociables en y incrustant des modules géométriques



*Positive-Negative*, découpes dans le sol, briques, 100x100x120 cm, in situ, Ganges 2021



*Mise au jour*, moulage en béton, sable, pierres et bois, 100x100x30 cm, 2019



*Espace d'interaction*, acrylique sur contre-plaqué, 17 pièces de 40cm de hauteur, 2019



*Abandon*, acrylique et huile sur médium, 170x130x40 cm, 2019



*Macle*, carton et bois de récupération, peinture acrylique, 45x45x150 cm, 2020



*Obstacle*, photographie, 35x75 cm, 2020



*Réverbération bis*, livre impression jet d'encre de 40x40cm, cubes en médium sérigraphiés, 40x40x40 cm, 2019

# Curriculum Vitae

## Kamardin Ali

Né le 02 mai 1993 (27ans)  
à Le Port, la Réunion  
Permis B - Peugeot Bipper

**Adresse :** 16 rue Jean Jaurès  
34190 Ganges

**Téléphone :** 06 29 26 89 74

**Mail :** kamardin.ali@hotmail.fr

## ETUDES

**MI**, en cours, à l'ESBAN, Nîmes -2020-2021

**DNAP**, à l'ESBAN, Nîmes -2020

**Baccalauréat professionnel: Aménagement et finitions d'intérieur.**  
St Brieuc (22) - 2014-2015

**Equivalent Baccalauréat: Brevet des Métiers d'Arts: option B vo-**  
**lumes et surfaces Graphisme et Décors.** Vitré (35), 2011-2013

**CAP Signalétique Enseignes et Décors.** Nîmes (30) - 2008-2010

## MAITRISES

Pose de parquet, carrelage, papier peint, lambris, plaque de plâtre, ratissage  
enduit, peinture d'intérieur/ Peinture trompe l'oeil.

Travail également le bois pour la construction de mobiliers intérieur/extérieur.

Illustrator, Indesign, Adobe Première Pro

## CENTRES D'INTERETS

**Bricolages en tout genres, Art et Culture, Sport d'équipe, Badminton, voyage**

## EXPERIENCES

**2021: Workshop avec Xavier Antin**

**2021: Workshop avec Emmanuelle Huynh**

**2021: Workshop image avec Sylvain Couzinet-Jacques**

**2020: Workshop spatialité avec Olivier Bedu**

**2020 :Workshop avec Krinj de Koning**

**2020, juin : Collaboration aux projets du Cabanon Vertical, Marseille**

**2020, février : Stage au Cabanon Vertical, Marseille et Grace**

**2020: Exposition Folk Assemblage Chapelle de Jesuite, Comissaire  
d'exposition: Olivier Vadrot.**

**2019: Exposition collective, Musée du vieux Nîmes, Comissaire d'ex-  
position: Mountaincutters.**

**2019: Workshop conception de mobilier en bois, Olivier Bedu**

**2018: Stage de un mois avec Patricia Lopez peintre décoratrice du  
patrimoine.**

**2016: Workshop peinture avec Anne Pons**

**Auto-Entrepreneur peintre en bâtiment/décorateur depuis 2013**